

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1952

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1952, 1952.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15470>

Copier

Information sur la lettre

Date 1952

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 27/10/2021 Dernière modification le 28/11/2025

[1959]

BRINVILLE

PAR PONTIERRY 15300

TEL. 2. ST SAUVEUR-SUR-ECOLE

1 an

Cher Jean,

Où, il est possible que mes
quelques soient exagérées. Et il est
vrai qu'elles peuvent être dangereuses
pour D. . Nous avons eu des scènes violentes ;
cela va me peser un peu de présent. Elle va
se rendre en Vaucluse, pour une sorte de
rassemblement de femmes européennes, me
so confrontations ; cela lui fera du bien,
sans doute. Nous avons nous-mêmes, J. et
moi (probablement avec Cl. Mauriac et
J. Durigaud), sans une petite île de
Monte-negro, et de là en Grèce. Je
pense que nous reviendrons au Sébut en
Septembre.

ARCHIVES PAULHAN

+

Chacun se souviendra que tu cites
(Blanchot, Michaux, Zuenen) - et tu
pourrais en citer d'autres (Camus, par
exemple, ou Mauriac, ...) rêve d'avoir
une revue à la Sévotion exclusive. Ce
sera l'une des raisons d'être de la N.R.F.,

qui elle servira, non pas un écrivain, mais
les lettres. Grand et sera bien établie, tous
les écrivains vont te parler viendront.

Avais-tu vu S. J. avant son
départ ? Si, comme il semblait à moi,
la muf. Soit paraitre, je voudrais bien
que tu scribes, une fois par semaine, quel
mois elle reparaitra ; ceci afin que je ne
prenne pas d'engagements extérieurs, qui
il ne faudrait brusquement rompre.

+

ARCHIVES PAULHAN

N'oublie pas cela, et ne vas pas
reposer et que tu ne puisses aller trop loin,
tu n'as qu'à venir à Briveville, quand
tu voudras.

Je t'embrasse.

Paul

Je passerai mercredi soir à la
muf. . si tu n'y veux pas, et que tu
aies un mot à me dire, écris-moi
à Paris ; nous partirons mercredi soir,
vers 8 heures.